

Editorial: The People in Education

Is teaching an art or a science? This familiar debate inevitably leads to fundamental questions about the nature of educational studies: Is the study of education best conceived strictly as a science requiring the rigorous procedures of scientific method? Or should the study of education explore problems from a more phenomenological perspective, admitting a more interactive and integrative notion of educational events?

That these questions are raised so often underlines a particular difficulty in the study of education. Educational researchers are not like physicists working with virtually unassailable postulates such as the laws of thermodynamics or the conversion of mass and energy, or even like psychologists working in the relatively controlled environment of the experimental laboratory. Those who study education are faced with trying to make sense of what happens in the process of educating children who are exposed for over a decade to countless influences from within and without the schools they attend. Given the complexity of this process, is it any wonder that difficulties exist in determining the proper perspective for educational studies?

The articles in this issue do not resolve these difficulties but they do indicate a present and future direction for educational studies in Canada. Widely diverse in the subjects they treat, they all deal in one way or another with the fundamental ingredient of education — the people involved. It is this very humanness which unites the disparate elements encountered in the study of education. Young, in his article, examines the implications of multiculturalism as it affects the education of children in Canadian schools; Massot explores the relationship between the process of schooling and social renewal with particular reference to public schools in Quebec; Emerson describes what he calls the “egalitarian paradox” which is raised in any consideration of equal opportunity coupled with children’s demonstrably unequal abilities; Arcus outlines the need for family life education and the corresponding need for teachers prepared to teach in this area; similarly, Shore raises issues in the education of the gifted and the need for teachers prepared for this task; and Clifton describes the plight of the student teacher as one of survival in a marginal situation. All of these are human concerns affecting the people in education.

To what degree are these concerns unique to Canadian education and to what degree are they characteristic of education in other countries as well? Certainly other countries have developed multicultural populations; and issues in social renewal through education, the education of the gifted, family life education, educating children with varied abilities, and student teaching are actively discussed in other countries besides Canada. But these are also Canadian concerns. A necessary perspective in the study of education in Canada is to recognize both the universality of educational issues as well as their particular characteristics and application in the Canadian context. Only in this way can we keep in touch with our common humanness while continuing to explore the implications of our nationality for the education of our children. Whether this study is viewed as an art or a science would seem to be of secondary importance provided that it is done well.

W.J.H.

Editorial: Le monde enseignant

L'enseignement, art ou science? Cette vieille controverse mène fatalement à se poser des questions fondamentales sur la nature des études pédagogiques: Vaut-il mieux concevoir l'étude de la pédagogie strictement comme une science qui exige les procédés rigoureux de la méthode scientifique? Ou bien faut-il que l'étude de la pédagogie examine les problèmes sous un angle plus phénoménologique en postulant que les notions de pédagogie s'intègrent et réagissent les unes sur les autres?

Le fait que l'on pose si souvent ces questions souligne la difficulté particulière inhérente à l'étude de la pédagogie. Les spécialistes en pédagogie ne sont pas des physiciens qui travaillent sur des postulats quasiment inébranlables tels que les lois de la thermodynamique ou la conversion de la masse en énergie, voire des psychologues travaillant dans les conditions offertes par un laboratoire expérimental où rien n'est laissé au hasard. Les spécialistes en pédagogie se voient obligés d'essayer de définir ce qui se produit lors de l'éducation d'enfants qui subissent pendant plus d'une décennie d'innombrables influences à l'intérieur et à l'extérieur des établissements qu'ils fréquentent. Etant donné la complexité de ce développement, peut-on s'étonner qu'il existe des difficultés lorsqu'il s'agit de déterminer la juste perspective en vue d'études que l'on fera sur la pédagogie?

Les articles de ce numéro ne résolvent pas ces difficultés, mais, en revanche, ils nous proposent, pour le présent et pour l'avenir, une orientation dans le domaine de la pédagogie au Canada. Très divers quant aux sujets traités, tous se rapportent d'une façon ou d'une autre à l'élément essentiel de l'enseignement à savoir les gens que cela concerne. Or c'est cet aspect humain par excellence qui fait le lien entre les éléments disparates que nous trouvons dans cette étude. Young, dans son article, examine comment l'instruction des enfants dans les écoles canadiennes se voit influencée par la multiplicité des cultures. Massot examine les rapports entre l'éducation reçue à l'école et les transformations sociales dans le contexte particulier de l'enseignement public au Québec. Emerson décrit ce qu'il appelle "le paradoxe de l'égalitarisme" qui se présente à l'esprit chaque fois que l'on considère l'égalité des chances appliquées à des enfants dont les aptitudes sont de toute évidence inégales. Arcus souligne la nécessité de l'éducation au sein de la famille et par conséquent le besoin en maîtres disposés à enseigner dans ce domaine. De la même façon, Shore aborde le problème

de l'enseignement qui s'adresse aux enfants doués et la nécessité de former des maîtres à cette fin. Clifton décrit l'embarras de l'élève-maître placé dans une situation exceptionnelle dont il doit venir à bout. Tels sont les problèmes humains qui confrontent les pédagogues.

Dans quelle mesure ces problèmes sont-ils particuliers à l'enseignement canadien, ou bien les trouve-t-on aussi à l'étranger? Certes il est d'autres pays qui présentent des populations de cultures multiples. Dans des pays autres que le Canada on discute avec la même intensité de la question des transformations sociales dues à l'enseignement reçu, de l'enseignement des enfants doués, de l'éducation familiale et de l'enseignement des enfants aux aptitudes variées ainsi que de la pédagogie. Mais ces problèmes existent aussi au Canada. Dans le domaine de la pédagogie au Canada il est nécessaire de se représenter à la fois le caractère universel de ces problèmes et leurs caractéristiques applicables au contexte canadien. Ce n'est que de cette manière que nous pourrons ne pas oublier notre commune condition humaine tout en continuant à examiner le rôle que notre nationalité doit jouer dans la formation de nos enfants. Il importe peu que l'on considère cette étude comme un art ou une science pourvu que le travail soit bien fait.

W.J.H.